

**LA VIE EN VRAI
(AVEC ANNE SYLVESTRE)**
conception Marie Fortuit



crédit photo Esméralda Da Costa



« **Non, non, je n'invente pas. Mais je raconte tout droit.** »

Mené par la comédienne, autrice et metteuse en scène Marie Fortuit et accompagné par la pianiste Lucie Sansen, le spectacle musical *La vie en vrai* raconte la façon dont l'héritage poétique et politique d'Anne Sylvestre résonne avec le parcours de deux artistes trentenaires dans les années 2020.

A travers les chansons emblématiques ou plus confidentielles d'Anne Sylvestre, les textes auto-fictifs de Marie Fortuit et les arrangements de la Lucie Sansen, on assiste à l'émergence d'un matrimoine puissant et percutant, à la naissance d'une constellation féministe, vectrice d'échos précieux et de voies nouvelles.



crédit photo Esméralda Da Costa

L'EQUIPE

conception Marie Fortuit

avec Marie Fortuit et Lucie Sansen

arrangements musicaux Lucie Sansen

collaboration artistique Agathe Charnet et Mélanie Charreton

scénographie Louise Sari

création lumière et régie générale Thomas Cottereau

régie son Jules Tremoy

administration et diffusion Olivier Talpaert / En votre compagnie

presse Delphine Menjaud / collectif overjoyed

production Les Louves à Minuit

partenaires et soutiens Centre Dramatique National de Besançon, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, Comédie de Béthune - Centre dramatique national, Les Plateaux Sauvages (Paris), Centre Dramatique National d'Orléans, Théâtre de l'Atelier (Paris).

A l'origine

C'est vrai qu'on dit c'est beau la vie comme dans les livres, on rêve de la vivre aussi comme c'est écrit.

Ainsi commence la chanson *Dans la vie en vrai*, composée et interprétée par Anne Sylvestre en 1981. J'ai découvert ce texte peu après sa mort, en décembre 2020 et c'est comme si ce titre m'avait appelée : comment reprendre collectivement le chemin de « la vie en vrai » ?

Comment retrouver ce à quoi nous aspirons et ce à quoi nous rêvons, loin des écrans, des espaces réduits ? J'ai d'abord eu envie de concevoir un spectacle qui puisse être un moyen de répondre à ce questionnement, un espace artistique et festif pour se retrouver dans la simplicité.

En me replongeant, au moment de sa disparition, dans les interviews d'Anne Sylvestre, je l'ai entendue expliquer à Jacques Chancel dans Radioscopie en 1978 que rien la ravissait davantage que « d'être chantée par des tas de gens, dans des tas de petites villes, dans des endroits inconnus ». Que résonnent sa parole et sa pensée par le biais de ses chansons composées « comme un trait d'union » entre les gens. Je me suis dit alors que c'était « Madame Anne », comme l'appelait sa grande amie et chanteuse Michèle Bernard, qui allait accompagner ma route artistique pour les nouvelles saisons à venir.

Re-découvrir Madame Anne

Nous nous sommes réunies avec Lucie Sansen, pianiste, Mélanie Charreton et Agathe Charnet, collaboratrices artistiques, autour de la figure d'Anne Sylvestre. Nous avons exploré avec bonheur et émotion ses textes, ses mélodies. Nous avons redécouvert l'incroyable diversité d'une oeuvre foisonnante de plus de trois cents chansons, allant du répertoire grand public aux fameuses *Fabulettes* qui ont bercé toute une génération d'enfants. Nous nous sommes plongées au coeur des combats, qui ont jalonné sa vie de femme, sa vie d'artiste. Qu'elle soit précurseuse du concept de sororité (Frangines), qu'elle s'engage dans la lutte anti-militariste de la guerre d'Algérie (Mon mari est parti) ou qu'elle s'indigne face aux injustices liées à la condition domestique féminine (Clémence en vacances), Anne Sylvestre écrit ses chansons, parfois non sans humour, après une colère, une indignation féroce et novatrice, une inscription ferme dans le féminisme et la militance, par la poésie et la vivacité du verbe, toujours.

Oser tracer sa propre voie

Il y a donc pour moi une nécessité, évidente, de reprendre le flambeau mais pas uniquement via le répertoire. En allant chercher aussi - en complicité avec Lucie Sansen - ce que les chansons d'Anne Sylvestre viennent raconter aux femmes et artistes que nous sommes devenues aujourd'hui.

Comment, en 2022, nos combats et nos existences peuvent se répondre, nos mots se rencontrer et venir convoquer d'autres écrivaines ou compositrices contemporaines. Cette croisée des chemins m'a passionnée et, progressivement, le spectacle s'est tissé en mêlant ma propre écriture et les chansons ou interviews d'Anne Sylvestre. J'y ai invité aussi les mots des autrices et compagnes de route comme la chanteuse Michèle Bernard ou la puissance narrative de la romancière Isabelle Sorrente dans *Le Complexe de la Sorcière* (2020). Ces voix surgissent ainsi par des biais divers (enregistrements audios, lecture à voix haute, récits écrits, adresse simple au public, chansons) comme une constellations de paroles puissantes qui permettent de rendre vivant et prégnant le matrimoine nouveau qui se construit sous nos yeux.

Le spectacle devient alors, non pas un hommage ou un tour de chant, mais une forme textuelle singulière, résolument actuelle, profondément personnelle et habitée, dont les chansons - arrangées par Lucie Sansen - sont le fil conducteur

La création de *La vie en vrai*

C'est un élan de partage immédiat et intense qui m'anime dans les représentations de *La vie en vrai*.

Au moment du choix des douze chansons qui allaient composer le spectacle, j'ai beaucoup réécouté la voix d'Anne Sylvestre : sa voix à nu, sa voix parlée, sa voix qui cherche ses mots pour être la plus précise, la plus incisive possible, pour délivrer sa pensée exacte. Je ne suis pas chanteuse de métier et c'est vraiment sur l'interprétation et le sensible à restituer en tant que comédienne que j'ai voulu travailler.

Anne Sylvestre disait « Je suis pour les gens, qu'on leur laisse la possibilité d'être eux-mêmes ». Elle est pour moi une héroïne, qui a su allumer pendant soixante années « ses fagots de sorcière » C'est cette filiation que j'ai eu envie de tracer en ligne directe jusqu'au parcours d'une femme trentenaire et artiste vivant dans les années 2020. *La vie en vrai* raconte donc cette nécessité de porter haut les couleurs des mélodies et des textes d'Anne Sylvestre tout en développant sa propre singularité et les héritages actifs d'autres femmes qui écrivent. Le spectacle est ce palimpseste qui permet de continuer de donner vie à son œuvre exceptionnelle comme à son projet artistique : de porter sa voix pour tracer nos voies.

Toujours pour rester le plus proche possible avec le public, nous avons construit une forme de une heure dix, légère : juste un piano, un harmonium, quelques accords de guitare, une table d'écriture où sont déposés deux bougies, un vynyle et une place profonde aux textes des autrices ou les miens, qu'ils soient lus, diffusés par la radio, parlés ou chantés.

Marie Fortuit, mai 2023

BIOGRAPHIES

Marie Fortuit

Marie Fortuit est metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle développe dans son travail une approche singulière et exigeante de la mise en scène où son écriture comme les textes contemporains dialoguent librement avec la musique classique, les chansons populaires et le football.

De 2010 à 2015, Marie Fortuit co-dirige avec le collectif Théâtre A, La Maille, lieu de fabrique théâtrale dédiée aux écritures contemporaines aux Lilas (93). Elle y crée son premier spectacle *Nothing hurts* de Falk Richter en 2013.

Elle se forme à la mise en scène en assistant Cécile Pauthe, de 2014 à 2018, pour les spectacles *La Bête dans la Jungle* de Marguerite Duras, *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait, et *Un amour impossible* de Christine Angot. Elle assiste aussi occasionnellement Séverine Chavier pour *Nous sommes repus mais pas repentis* et *Ils nous ont oublié* d'après Thomas Bernhardt (Odéon Théâtre de l'Europe, création 2022).

En tant qu'interprète elle travaille avec Armel Veilhan, Cécile Pauthe (*Bérénice* de Racine, Théâtre de l'Odéon), le Komplex Kapharnaum ou Rebecca Chaillon (*Où la Chèvre est attachée il faut qu'elle broute*).

En 2019, elle écrit et met en scène *Le Pont du Nord*, production déléguée du CDN de Besançon. S'inspirant de la comptine éponyme, le spectacle raconte les retrouvailles d'un frère et d'une sœur dix ans après une ducasse, un soir de coupe du monde. Le spectacle est créé au CDN de Besançon, puis joue à L'Echangeur de Bagnolet, au Théâtre du Garde-chasse aux Lilas, au CDN de Béthune et au Théâtre Populaire Romand à La Chaux de Fonds, en Suisse.

En 2020 Marie Fortuit fonde sa compagnie Les Louves à Minuit à Saint-Saulve, dans les Hauts-de-France. Elle crée *La Vie en vrai*, spectacle musical qui rend hommage aux engagements poétiques et politiques de Anne Sylvestre. Après une tournée dans les Hauts de France en Suisse et dans des festivals, le spectacle joue en juillet 2023 au Théâtre du train bleu au festival d'Avignon.

En janvier 2023, Marie Fortuit met en scène « *Ombre (Eurydice parle)* » de Elfriede Jelinek aux Plateaux Sauvages. Le spectacle est une réécriture féministe du mythe d'Orphée, du point de vue d'Eurydice. (tournée en cours).

Marie Fortuit mène depuis des années des actions artistiques avec différents publics, dans les lycées, les universités. Elle a dirigé notamment un travail spécifique entre football et théâtre dans la maison d'arrêt de Besançon. En 2022, elle mène pendant huit mois avec Le Phénix - le projet « Les remèdes de l'âme » au CHV de Valenciennes.

Marie Fortuit est artiste associée au CDN de Besançon et au CDN d'Orléans depuis 2017. Elle rejoint le Pôle Européen de création du Phénix - scène Nationale de Valenciennes, en 2022.

Lucie Sansen

Née en 1988, Lucie Sansen commence sa formation musicale au CRR de Lille. Elle reçoit à 17 ans le Prix d'écriture de la SACEM et entre en classe d'écriture au CNSMD de Paris où elle étudie l'harmonie, le contrepoint, la polyphonie renaissance et la fugue.

Elle entre ensuite dans la classe d'accompagnement de David Selig au CNSMD de Lyon et affine sa connaissance du Lied auprès d'Alexander Schmalcz, en duo avec la soprano Elsa Dreisig, lors d'un échange Erasmus à la Hochschule de Leipzig, et poursuit ses études au CNSMD de Paris dans la classe de Lied et mélodie d'Anne Le Bozec, toujours avec Elsa Dreisig, puis en duo avec le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian. Elle étudiera la direction de chant à partir de Septembre 2016 dans la classe d'Erika Guiomar. Elle reçoit également les conseils de Ruben Lifschitz lors d'une session « Lied et mélodie » à la Fondation Royaumont, ainsi qu'Hartmut Höll, Udo Reinemann, Rudolf Jansen, Christian Ivaldi et Christian Immler, lors de masterclass.

Lucie a récemment enregistré un CD pour le Label Ricercare aux côtés de Patrick Wibart (ophicléide) ainsi qu'au sein du Trio AENEA (avec Patrick Wibart et Adrien Ramon au cornet). L'enregistrement vient d'être récompensé « CD Choc » du mois de Mars par la revue CLASSICA.

Son activité de chambriste l'emmène dans différentes salles de France (Philharmonie de Paris, Cité de la Musique, Théâtre Impérial de Compiègne).

LES DATES A VENIR

- 1^{er} juillet 2023 - Monoblet, L'Echo des Arts
- 7 au 27 juillet 2023 - Théâtre du Train Bleu - Festival off d'Avignon
- 15 et 17 septembre 2023 - Festival Et pop ! au château - Le Neubourg
- 10 octobre - Jeumont (scène nationale de Maubeuge - Le Manège)
- 12 octobre - Feignies (scène nationale de Maubeuge - Le Manège)
- 13 octobre - Aulnoye-Aymeries (scène nationale de Maubeuge - Le Manège)
- décembre et janvier 2024 : production délégué CDN Besançon - tournée dans les lycées (10 dates)
- février 2024 : avec la Comédie de Picardie d'Amiens – tournée en décentralisation (dates à venir)

CONTACT

Administration et Diffusion

Olivier Talpaert / En votre compagnie

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr / 06 77 32 50 50

Presse

Delphine Menjaud / collectif overjoyed

delphine.podrzycki@gmail.com / 06 08 48 37 16

<https://www.leslouvesaminuit.com>

